

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.50
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne..... 1.00
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 26 Juillet 1886

FRAPPE! MAIS ECOUTE

L'assemblée du comté de Chambly peut être placée au rang des bacchanales politiques entreprises et préparées par les libéraux de ce pays. Tous les sentiments de patriotisme, toutes les idées de modération que l'on s'attend toujours à trouver dans les paroles des chefs de parti politique, ont fait place aux rancunes mesquines et aux ambitions intempestives.

M. Laurier, ce bémol sigibée, ce frère roseau que la moindre brise peut faire courber, se pose aujourd'hui en démagogue terroriste, et voudrait que la province de Québec prodiguât ses attentions au parti libéral, parti qui compte assurément guère plus de dix hommes intelligents mais malhabiles, appuyés d'une cinquantaine d'autres qui ne sont que des mécontents et des ambitieux.

L'appel aux préjugés populaires est une des plus grandes fautes qu'un homme politique puisse commettre chez un peuple où, comme au Canada, tant d'éléments incompatibles entrent en cause pour former la nation. En supposant même que cette tactique eût quelquefois l'avantage du succès, comme nous en avons un exemple dans les dernières élections anglaises, cet avantage sera toujours du côté de la majorité et non du côté de la minorité. Nous, les Canadiens-français, nous avons tout à perdre avec de semblables moyens, car les personnes des autres origines ne manqueront pas de se liguer contre nous, et qui pourra faire alors la province de Québec seule contre toutes les autres provinces, sinon d'occuper une position tout à fait isolée et tout à fait désavantageuse pour ses intérêts.

L'impression produite par ces désagréables exploits des libéraux est immense et profonde dans tout le pays. Que MM. Laurier et Mercier combattent loyalement le parti conservateur qui assurément n'est pas plus parfait que tous les partis politiques, voilà un moyen qui gagnera peut-être des adhérents à la cause libérale déjà et depuis si longtemps compromise. Mais si le programme libéral consiste tout simplement en une virulente censure du parti conservateur sur la question Riel, si les mots pendants, cord, échafaud, sont l'unique thème des chefs libéraux, alors pour les Canadiens-français, il ne s'agit plus de conservateurs et de libéraux, mais de patriotes et d'anti-patriotes, et tous ceux qui veulent faire une guerre de races et de religion sont les ennemis les plus dangereux de notre nationalité.

Tout homme qui pense sérieusement ne saurait voir sans inquiétude l'avenir de la province de Québec. Chacun aime mieux servir ses rancunes, ses intérêts personnels, plutôt que de travailler dans l'intérêt de sa province et des siens.

En ce moment la province de Québec compte quatre partis politiques connus, à part des partis inconnus. Celui qui voit que les soixante et cinq membres de la province de Québec se divisent en conservateurs, libéraux, castors et nationaux ne peut pas s'empêcher de regretter qu'un tel souffle de discord et de haine puisse séparer tout un groupe d'hommes dont leurs moindres intérêts demandent en toute circonstance l'union et surtout la circonspection. C'est pen-

dant que nous sommes à ergoter, à épiloguer que les autres races s'enrichissent en profitant de nos divisions et de nos querelles.

La parti libéral a ceci de caractéristique, c'est qu'incapable d'avoir de grandes conceptions, il s'ingénie à terrasser les hommes qui le représentent ou le dominent. Sir George E. Cartier a été vaincu un jour par les persécutions incessantes de cette poignée de pygmées ridicules, et aujourd'hui parce que M. Chapleau éclipsa leur soleil. tout le ban et l'arrière-ban du parti libéral vont lui faire une guerre à outrance. Néanmoins il y a encore assez de patriotes éclairés dans la province de Québec pour que ces manœuvres indignes reçoivent une juste condamnation, et la flétrissure qu'elles méritent.

L'investiture du Pallium à Montréal

Plus de vingt-cinq archevêques et évêques assisteront à la fête.

Le dîner officiel aura lieu au Cabinet de Lecture Parisien, et il y aura réception à l'hôtel de ville à 8 heures P.M.

Des mâts portant des oriflammes à leur sommet seront dressés le long de la place Jacques Cartier et de la rue Notre-Dame.

Les évêques de Scranton et de Covington, E.-U., sont arrivés hier à l'évêché. C'est ce dernier qui prononcera le sermon de circonstance.

À la réception de demain, les dames seront admises à être présentées à Son Eminence et à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. Les messieurs devront apporter deux cartes, avec leurs noms lisiblement écrits. Habit de jour.

On a commencé à ériger sur le quai de la compagnie du Richelieu un arc de triomphe sur les plans de M. J. L. Roehner. Cet arc est construit de manière à pouvoir servir même en cas de pluie. Il sera couvert et pourra contenir une centaine de personnes.

Les portes de l'église Notre-Dame seront fermées à l'exception d'une porte latérale ou n'auront accès que les porteurs de cartes d'admission. Les propriétaires de bancs ont reçu leurs cartes hier. Ceux qui ne les ont pas reçues ou qui désirent retirer des places pour assister à la cérémonie pourront se procurer des cartes aujourd'hui.

La décoration extérieure de l'hôtel de ville sera très simple, elle consistera en un immense velours rouge qui partant du fronton de la porte d'entrée sera supporté par deux grands mâts.

On a placé le bâti qui supportera les foyers de lumière électrique hissés à l'extrémité du mât de la tour principale. Les décorations de la salle du conseil et, des corridors seront faites aujourd'hui.

M. Beullac, a été chargé de l'entreprise de l'illumination du palais de justice, qui sera orné de quatre cents lampes.

Demain aura lieu à l'église de Notre-Dame, la cérémonie de la remise du Pallium à Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Cette cérémonie sera présidée par Monseigneur le cardinal E. A. Taschereau, archevêque de Québec.

Le matin, vers 9 heures, on ira chercher Son Eminence au quai du Montréal, où une adresse lui sera présentée; de là le cortège conduira Son Eminence à l'église Notre-Dame.

À Notre-Dame, Son Eminence chantera la messe, et à la suite de cet office, elle recevra le Pallium de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

Le soir tous les fidèles de la ville et de la banlieue sont invités à illuminer leurs maisons à l'occasion de cet heureux événement.

Voici quelques détails sur certaines cérémonies qui doivent s'accomplir lors de la remise du pallium à Mgr de Montréal:

Son Eminence le cardinal archevêque de Québec a été désigné par le Souverain Pontife pour donner le pallium à Mgr de Montréal. Ayant reçu du Siège Apostolique, par l'entremise de l'abbé Mgr O'Brien, le pallium, Son Eminence se rendra avec l'Élu à Notre-Dame, et y chantera une messe solennelle.

Après la communion de Son Eminence, le pallium, toujours recouvert de la soie qui l'envelopperait, sera étendu sur le milieu de l'autel.

La messe finie, le cardinal Taschereau prendra l'Évêque, l'étole, la chape et la mitre et s'étant assis dans un fauteuil recevra, au nom du Siège Apostolique, le serment de fidélité du nouvel archevêque revêtu lui-même des ornements pontificaux à l'exception de la mitre et des gants.

Le nouvel archevêque ayant prêté ce serment, le cardinal se lèvera, mitre en tête, prendra le pallium de sur l'autel et le placera sur les épaules de Monseigneur de Montréal en prononçant les paroles suivantes:

En l'honneur de Dieu tout-puissant, de la bienheureuse Vierge Marie, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, de notre Saint Père le Pape Léon XIII, de l'église romaine et de l'église de Montréal, qui vous est confiée, nous vous transmettons un pallium, pris au corps de Saint-Pierre comme signe de la plénitude de la dignité pontificale, en sus des droits archiepiscopaux, afin que vous vous en serviez les jours qui sont marqués dans les privilèges concédés par le Saint-Siège.

Ensuite le cardinal qui vient de donner le pallium se retirera du côté de l'évangile et le nouvel archevêque, revêtu du pallium se lèvera, montera à l'autel et donnera au peuple la bénédiction solennelle. Ce qui termine la cérémonie.

BRIC-A-BRAC

Heureux—le nègre excepté, celui qui rit le mieux et le plus souvent sur la terre, c'est le Canadien-Français.

Quand par hasard il m'est donné de faire la rencontre d'un beau nègre qui rit, je m'arrête et je le regarde aller. La sympathie du rire m'attire vers ce noir gaillard qui rit au nez de toute fortune, bonne ou mauvaise; et moi-même, je ris de le voir rire, de le savoir heureux, content de son sort, et cela me fait du bien.

Il s'éloigne, je continue mon chemin de mon côté; mais le sillon que cette gaîté passagère a tracé en moi fraye pendant quelque temps un chemin facile à la marche de mon esprit.

Ce rayon de soleil éclairant cette noirceur près de moi, illumine complètement les coins sombres de mon cœur; les terreurs de l'avenir qui m'assaillaient tantôt se sont dissipées comme par enchantement, et les choses de ce moi de m'apparaissent maintenant toutes roses et belles.

Par exemple, le rire commun catif du nègre, tout en étant plaisant à voir et à entendre, ne produit pas exactement la même impression sur celui qui en est témoin que le bon et franc-rire d'un Canadien-Français.

Le nègre nous rend heureux de son bonheur par contraste extrême; il est le paria de la création et pourtant il est heureux, content de son sort; il rit. Cette joie d'enfant chez ce paria est une excuse gratuite offerte à l'égoïsme du bonheur chez le favori des cieux.

Le Canadien Français, lui, appartenant à la petite famille des privilégiés de la création, rend son frère de la race blanche heureux de sa gaîté, par déduction. On l'étranger que le hasard met en contact avec le Canadien-français—on se dit, parlant de nous: "They are happy; ils sont heureux, contents de leur sort; ils rient dans les mêmes conditions de naissance, d'état ou de fortune où je me trouve moi-même. Et moi, butor! je passe grave, froid triste, lugubre comme un corbillard. Pourquoi n'essayerais-je pas de faire comme eux?"

Et cet étranger s'acclimate peu à peu, sa froideur se fond à la chaleur du Canadien français; ayant reçu le baptême du rire des mains de notre nation, il se sent régénéré et heureux, et bientôt il sera canadien de cœur comme vous et moi et fier de le proclamer.

(Regardez dans Québec: que font les froids Anglais d'il y a vingt ans? ils se proclament Canadiens, ils sont heureux, ils rient.)

C'est alors, dis-le, quand le rire du Canadien-français aura fusionné les races diverses qui peuplent aujourd'hui le Canada; c'est alors que la nation canadienne, enfin sortie de ses langes, commencera réellement à accomplir la mission que la Providence lui a confiée: celle de retremper les peuples du vieux monde en leur inculquant ses idées conservées droites et saines, en leur infusant un sang jeune et chaud; en les régénérant par le baptême du rire.

J'ai dit.

Mais qu'est-ce? Vous me dites: continuez? Very well! Laissez-moi allumer ma pipe, et je vais vous fabriquer une légende.

La scène se passe dans le paradis. Un jour, qu'il y a quelques siècles Dieu le Père s'ennuyait, il se

tourna brusquement vers Saint-Jean Baptiste qui était prosterné à quelques pas en arrière du trône de la divinité et il lui dit:

—Or ça! Jean mon ami, est-ce qu'on ne chante plus et ne rit plus ici?

St Jean-Baptiste, surpris de ces paroles, lui qui en ce moment nageait dans les délices des mélodies célestes, leva la tête et regarda l'Éternel sans comprendre.

—Oui, continua Dieu le Père, les bruits joyeux, les rires de la terre n'arrivent plus jusqu'ici, ne font plus écho avec la musique du ciel; d'où vient cela? Prend le nombre d'anges qu'il te faut, Jean mon ami, et vas vite aux informations.

St Jean Baptiste reçut avec grand espoir, cet ordre de l'Immensité: escorté de sept anges, il se fit ouvrir la porte du paradis par St Pierre qui le salua amicalement; et, dans une seconde il franchit la distance du ciel à la terre.

Cinq minutes plus tard, il était revenu et sa mission était accomplie.

St Pierre remarqua en lui ouvrant de nouveau la porte du paradis que sa figure portait l'empreinte d'une grande tristesse et que les anges pleuraient.

—Eh bien? Jean mon ami, questionna Dieu le Père, quand St Jean Baptiste se fut prosterné en face du trône de la splendeur des splendeurs; relève-toi, regarde le Levant et parle.

—Créateur, répondit St Jean-Baptiste, on ne rit plus sur la terre, on ne fait plus entendre de chants joyeux: les nègres sont en esclavage et on les fouette (vers le commencement du XVIIe siècle, sous Charles V, roi d'Espagne), l'Angleterre chante des hymnes monotones, la Russie grelotte, l'Allemagne étudie, l'Espagne.....

—Mais la France interrompit Dieu le Père; que fait la France, Jean mon ami?

—Hélas! la France se bat, les enfants se font tuer et les femmes pleurent.

—Ah! soupira le Créateur il faut que je me remette à l'œuvre.

Puis, il descendit de son trône et il dit à St Jean-Baptiste: "Viens avec moi, nous allons jardiner."

"Car vois-tu, Jean mon ami, continua le Créateur; pour que ma félicité soit parfaite, il faut que ma créature soit heureuse, qu'elle soit contente de son sort; qu'elle chante, qu'elle rie même sur cette terre de ronces et d'épines où ma colère l'a un jour jetée. J'ai soif de son amour et je veux qu'elle m'aime en dépit des épreuves passagères auxquelles je la soumets pour l'éprouver."

"Le plus bel encens, la plus belle prière qui monte de la terre à mon trône, c'est le bruit joyeux qui s'échappe d'une maison où, quoique la misère gratte à la porte, l'amour, l'union et le rire s'allient pour me glorifier. Et quand ce bruit joyeux ne parvient pas jusqu'à moi, c'est que ma créature s'est révoltée, ne m'aime plus ou va m'oublier."

—Jean mon ami, allons jardiner.

Et Dieu fit surgir des eaux un grand continent (les deux Amériques sur lequel il traça une magnifique allée (le Canada), une allée qui s'étendait d'océan à océan et qu'arrosait un grand fleuve et des rivières innombrables.

Et il dit à St Jean-Baptiste: "Je te nomme gardien et patron de cette allée que mon doigt vient de tracer; encore un peu de temps et un peuple nouveau la parcourera

en tous sens et égayera ce pays de ma prédication par des chants et des rires joyeux.

"Et ce peuple sera celui de l'avenir et il sera mon peuple."

—Jean mon ami, remontons.

WALTER CLECH.
 Aylmer, jeudi soir.

ÇA ET LA

L'honorable Geo. Kirkpatrick, président de la Chambre des Communes, et le général Middleton sont arrivés d'Europe par le "Parisian" vendredi.

Le bassin de carénage à Esquimaux, Colombie Anglaise, a été complètement au temps assigné lors de la passation des soumissions.

La chaleur est écrasante dans les Etats de l'Ouest. A Fort Heagh, Mont, le thermomètre marquait mercredi, 120 degrés à l'ombre. Il n'a pas plu depuis un mois.

Sir John Macdonald a passé en revue, lundi, la police à cheval de Prince Albert, qui est à Regina et dans les environs depuis quinze jours. Il s'est déclaré très satisfait et a félicité les officiers et les hommes; il a promis des médailles à ceux qui avaient combattu lors de la révolte du Nord-Ouest.

Un infâme trafic de jeunes filles canadiennes françaises, que l'on envoie à Chicago, vient d'être dénoncé au Congrès des Etats-Unis. Une enquête aura probablement lieu afin de s'enquérir de tous les faits mentionnés dans la pétition qui a été présentée à ce sujet au Congrès.

Il ne faut pas retarder si vous voulez avoir un habillement tout laine pour homme à \$5, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicolas.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Foyers, Hâteliers, Lits à Ressorts, Vaiselles, Ferreries, Forblanterie, Bâteries de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCÈS
ARTICLES

—DE—
MODES
 Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald
 Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

Patinoir à Roulette

Opéra Comique durant Vêtu

LUNDI, 19 JUILLET,
 Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan,
"PINAFORE,"
 Ou la jeune fille qui aime un matelot
 Avec toute la troupe dans les rôles principaux de la pièce.

Matinée Mercredi et Samedi.
 Admission, 15, 25 et 35 cts.
 Sièges réservés en vente chez Northelmer, rue Sparks.

En active préparation:
FANCHON!
 Comédie-Drame en 4 actes.

VENTE A MOITIE-PRIX

DANS LES
MODES

Commencant aujourd'hui, chez
WOODCOCK

Magasin populaire de Modes,
 39 Rue Sparks.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS
 TRES FACILES DE
\$1. par semaine

—PAR—
Chevrier Freres,
 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"
 qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886.